

# La francophonie en Libye

**Tamim Elmahjoub**  
**Université de Lorraine - France**

## Préambule

L'enseignement des langues étrangères en Libye date de 1711, lorsque les Européens sont venus s'y installer pour développer des activités commerciales. Leur présence permanente les a incités à penser à la formation de leurs enfants et ainsi à construire des écoles. Pierre Rossi décrit bien cette situation lorsqu'il explique que : « Des écoles françaises, anglaises, et italiennes furent ouvertes à Tripoli afin d'accélérer le processus d'occidentalisation<sup>1</sup> ». Mais plus précisément, la première école a été fondée par les juifs en 1804. Elle était destinée à enseigner aux jeunes l'hébreu et le français jusqu'en 1911. À partir de cette date, on a ajouté au programme de cette école l'enseignement de la langue italienne. Dans ce contexte Ahmed Salama explique qu'en « 1876, des religieuses françaises qui dirigeaient une école à Tripoli, enseignaient dans cette langue<sup>2</sup> ». Signalons que le nombre de ces écoles a augmenté pendant la période de colonisation italienne et que le français y était enseigné comme langue de religion et de culture, afin de former des élites coloniales. En ce qui concerne la région de Fezzan, qui a été sous le mandat des Français entre les années 1943 et 1951, la situation de l'enseignement était différente, compte tenu des modes vie dans cette région, et à cause de certaines raisons telles que :

- l'insuffisance du nombre d'enseignants ;
- la non-sédentarisation des habitants ;
- le manque de matériels éducatifs.

---

<sup>1</sup> ROSSI, Pierre, *La verte Libye de Qadhafi*, Paris, Hachette, 1979, p. 66.

<sup>2</sup> SALAMA, Ahmed, *Tarikh Attālim fī Libia* (Histoire de l'éducation en Libye), Tripoli, Addar Al-ālamīya, 2012, p. 64.

Les Français dans cette région adoptent les mêmes programmes appliqués en Algérie et en Tunisie. Ainsi, la langue française devient une langue d'enseignement dans toutes les écoles du sud du pays. Mais cela ne nous empêche pas de dire que les habitants de cette région ont joué un rôle très important pour l'expansion de la langue française en Libye<sup>3</sup>. Par la suite, le ministère de l'Éducation en 1968 soumit au parlement un projet de réforme des langues étrangères. L'élève apprendrait désormais l'anglais dans le cycle premier et le français dans le cycle préparatoire<sup>4</sup>.

Ainsi, la francophonie a connu deux périodes en Libye : la première commence à la fin de la colonisation italienne en 1951, franchit l'époque de la royauté et s'achève vers le milieu des années 80 où les autorités libyennes suppriment les langues étrangères du cursus scolaire et universitaire<sup>5</sup>. Cette rupture durera cinq ans au bout desquels l'anglais sera rétabli dans sa situation antérieure. Le français, lui, quittera alors définitivement le secondaire et ne sera maintenu qu'à l'université. Mais encore vers 2005 on impose le lycée spécialisé (section d'anglais et une autre de français<sup>6</sup>) qui sera annulé plus tard, en 2012, à l'avantage d'un baccalauréat général dans lequel le français réintroduit comme un module optionnel.

Officiellement, l'arabe est la langue agréée de l'État libyen. Cependant, l'anglais est de facto la première langue étrangère. Concernant la langue française, elle est présente en tant que département autonome qui ne subsiste qu'avec des effectifs assez modérés, dans les universités de Tripoli, de Benghazi, de Misurata, de Zuwara, de Gharyan, d'al-Zawiya,

---

<sup>3</sup> LAFRANCE, Pierre, « Malgré la prépondérante anglo-saxonne, la place qu'occupe la culture française dépendra de l'évolution des relations entre la France et la Libye », in : *Le monde diplomatique*, octobre 1968. p. 39.

<sup>4</sup> SALAMA, Ahmed, *Op. cit.*, 2012, p. 38.

<sup>5</sup> SALMAN, Atika, *L'enseignement du français en Libye : réalités et perspectives d'avenir*, Paris, Omniscryptum, 2011, p. 17.

<sup>6</sup> Ainsi le disciple Libyen accédant au lycée (enseignement spécialisé) se voit proposer, en fonction de ses notes, le choix entre 1- les sciences de la vie (études de médecine, pharmacie), 2- les sciences fondamentales (physique, chimie, mathématiques), 3- les sciences de l'ingénierie, 4- les sciences sociales (lettres, droit), 5- les sciences économiques (comptabilité, gestion.), 6- une dernière spécialité consacrée aux études islamiques.

de Sabrata, de Sebha, d'al-Merqeb, de Zliten, de Syrte, d'al-Marj, d'al-Bayda, de Derna, de Tobrouk et d'al-Kofra<sup>7</sup>.

Les francisants s'inscrivant sur l'ensemble des établissements publics d'enseignement supérieur devançant 4000 étudiants<sup>8</sup>. La Libye dispose également de trois Académies des Hautes Études, l'une à Tripoli, la deuxième à Benghazi et la dernière à Misurata accordant un diplôme de Magistère ès FLE (équivalent de Master2). Pour autant sur un plan extra-institutionnel, l'on assiste de plus en plus à l'écllosion d'une myriade de centres privés d'enseignement des langues. Depuis si longtemps, beaucoup de demandes de formation de la part d'enseignants et d'étudiants libyens pour suivre leurs études de master et de doctorat dans plusieurs domaines scientifiques et humains. Présentement, 2814 thésards et doctorants<sup>9</sup> se sont fixés en France afin de préparer et soutenir leurs travaux de recherche. Subséquemment, la Libye a manifesté un regain d'intérêt pour l'enseignement de la langue française, ce qui a entraîné le recrutement de 26 professeurs français à partir de la rentrée scolaire 2009/2010 (interrompu en février 2011 suite la révolte contre l'ancien régime). « Recruter tant d'enseignants français pour un pays étranger, c'est vraiment exceptionnel », s'est félicité M<sup>me</sup> Lisbeth Choquet<sup>10</sup> directrice de l'ICF à Tripoli. Encore, en 2013, la Ministère du Travail organise des stages de formation de douze mois en France au profit de 300 enseignants libyens en manque de pratique<sup>11</sup>. Dans cette optique, des conventions ont été signées et des partenariats établis entre des établissements d'enseignement supérieur et de recherche français : Sciences-Po Paris, les universités Pierre Mendès-France de Grenoble, Toulouse le-Mirail, Strasbourg ou de Poitiers, l'Institut National Polytechnique de Grenoble, l'IREMAM d'Aix-en-Provence et leurs homologues locaux.

De son côté, l'Institut Culturel Français, un des plus dynamiques de la Capitale, s'efforce de se constituer en pôle francophone de la ville. Il draine ainsi chaque année plus d'un millier d'apprenants de tous les âges

---

<sup>7</sup> Archives de la Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (Administration générale des universités : Annales II, décembre 2015).

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> Statistique retirée d'après l'Ambassade de Libye à Paris, le mardi, 22 mars 2016.

<sup>10</sup> L'actualité francophone. [www.espacefrançais.com](http://www.espacefrançais.com).

<sup>11</sup> Avec le partenariat de Campus France.

et de toutes les catégories sociales. Ils viennent tirer le meilleur profit des différents équipements mis à leur disposition : salle de lecture, bibliothèque, salle audio-visuelle, laboratoire. Des sessions d'examen DELF-DALF et TCF ont lieu tout au long de l'année. Pareillement, l'École de la Communauté Française de Tripoli accueille près de 400 élèves de trente nationalités différentes dont un quart d'enfants libyens. Elle offre un cursus qui va de la maternelle à la classe de seconde. Une équipe d'une trentaine de personnes y veille au bon encadrement pédagogique et administratif. Pour finir, le 8-9 novembre 2009, l'Académie des Hautes Études avec le partenariat de l'Institut Culturel Français a organisé le colloque national « L'enseignement du français langue étrangère en Libye<sup>12</sup> ».

Aujourd'hui, la politique de rapprochement avec l'Europe entreprise par le gouvernement libyen et la politique de la France vis-à-vis du monde arabe créent incontestablement un climat favorable à l'enseignement de la langue française et à la francophonie. D'autres facteurs exercent également une influence non négligeable. Tout d'abord, une part de plus en plus importante de l'intelligentsia libyenne exprime le refus d'une tendance à l'homogénéisation culturelle, majoritairement véhiculée par l'anglo-américain. Désormais, l'enrichissement culturel passe inévitablement par l'ouverture à d'autres langues et cultures, au premier rang desquelles se trouvent celles françaises. Ensuite, le développement du tourisme, les rencontres scientifiques, les échanges universitaires sont des éléments à considérer dans le biais de l'analyse. Ce sont là, à notre avis, des atouts qui, une fois quelques craintes dissipées et la sérénité des contacts pleinement retrouvée, permettront d'assurer ultérieurement un avenir à la francophonie dans ce pays. Là, 158 boursiers du gouvernement libyen s'installent en France afin de poursuivre leurs études dans divers domaines de la langue et la littérature françaises<sup>13</sup>.

### **Perspectives panoramiques**

On juge que la présence de français est radicale en Libye afin de servir l'orientation politique et diplomatique du pays ainsi que d'encourager la prospérité touristique d'une région riche de monuments gréco-romains,

---

<sup>12</sup> [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Fiche\\_Curie\\_Libye\\_2010](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Fiche_Curie_Libye_2010).

<sup>13</sup> Statistique de l'Ambassade de Libye à Paris. *Op. cit.*,

de désert auguste et intact. La ponctualité de cette langue sert également le système éducatif et le régime juridique. Mais le français, en tant que langue vivante, susceptible de s'adapter à toutes les situations, porteuse d'une culture et d'une civilisation glorieuses, est bien évidemment, un outil de travail et de progrès au même titre que la langue maternelle, surtout dans ce monde où l'expansion de l'informatique ne cesse de s'élargir chaque jour.

À ce stade, on s'interroge sur les voies à suivre et les actions à entreprendre pour donner à la langue française une place plus grande au sein de la société libyenne et lui garantir les chances d'une présence pérenne. Ainsi l'avenir du français et de la présence française de manière générale en Libye, se résume, nous semble-t-il, en deux mots : renforcement et extension. Lesquels semblent plus prêts que jamais à aller de l'avant dans la construction d'un partenariat scientifique et culturel dense et efficace.

Il est difficile de prévoir ce que va être l'ampleur de la francophonie en Libye dans les années à venir. De toutes parts, les manifestations d'optimisme sont là et les choses s'améliorent doucement. Mais rien n'est définitif. L'avenir du français en Libye, en tous cas, passe par sa réintroduction dans le cursus secondaire. En attendant, il s'agit de renforcer les acquis et en améliorer la qualité. Il faut aider à la création d'associations de professeurs de français, organiser des stages de formation, octroyer des bourses aux plus méritants, développer, dans la mesure du possible, la coopération régionale, proposer la mise en place dans les universités des filières de formation en français à vocation professionnelle qui permettraient aux étudiants de trouver des débouchés dans des secteurs de mains d'œuvre comme la traduction, la communication, l'hôtellerie, le tourisme, etc. Il faudrait explorer le domaine très prometteur du FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) qui présente des potentialités insoupçonnées en termes de candidats à l'apprentissage du français.

Il faut s'attendre d'ailleurs dans les années à venir, à une montée en puissance de commandes de cours de ce type de la part des différents organismes nationaux, publics ou privés. Il faudrait, par ailleurs, encourager l'échange d'étudiants et d'enseignants, pas forcément sur de longues périodes : deux mois à trois mois, c'est largement suffisant pour s'inspirer mutuellement, se connaître et insuffler des idées, et aussi des méthodes

d'apprentissage nouvelles. Pour être exhaustif, insistons encore sur la nécessité de mener en parallèle la bataille de l'entreprise économique sans laquelle, aujourd'hui, rien ne peut se gagner. C'est une bataille dure, mais tellement cruciale pour la diffusion du français. Que gagnent donc la langue française et la francophonie et, à travers elles, les valeurs que notre pays véhicule avec bonheur dans le respect des autres langues et des autres cultures. Et que se construise, par delà la Méditerranée, un pont solide d'amitié et de fraternité franco-libyen.

### **L'enseignement de la langue française à l'Université de Misurata**

Le Département de la Langue et de la Littérature Françaises a été fondé en 1991<sup>14</sup>. Il fête aujourd'hui ses vingt-cinq ans. La formation dure quatre ans qui se divise en huit semestres menant à obtenir le diplôme de Licence ès Lettres. Ce programme s'agrège avec certaines universités locales et internationales afin d'initier et de produire des disciples bien raccordant avec les exigences du développement et aux besoins du marché du travail comme celle de la prise de responsabilité, la maîtrise de la technologie ainsi que des connaissances de base-acquises. Cependant, (155 crédits)<sup>15</sup> ont distribué en proportion en vue d'assurer à l'étudiant l'évolution de ses compétences et de ses savoir-faire en passant d'un niveau à l'autre d'une manière harmonieuse et sans souci. Ce département ouvre une fenêtre de communication avec les cultures et les civilisations des peuples francophones pour participer à la construction d'une société de la connaissance. Il a comme message d'améliorer une formation académique distincte dans le champ de la langue française et ses filiales ainsi que ses applications ; de consacrer une productivité capitale appuyée sur les économies de la lumière, de l'innovation et de la création ; et de concourir à la réalisation d'un développement collectif durable. 172 étudiants sont inscrits pour l'année 2015/2016 dont 118 féminins et 54 masculins<sup>16</sup>.

---

<sup>14</sup> ELMAHJOUR, Khaled [sous la direction de], *Guide du Département de la Langue et de la Littérature Françaises*, Misurata, Presses universitaires, 2016, p. 6.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 7.

<sup>16</sup> Archives du Régisseur de la Faculté des Lettres - Université de Misurata, consulté le, 7 avril 2016.

### **Objectifs ambitieux**

Le Département de Français sonde un ensemble des requiers à travers un bouquet de procédures et politiques en vue d'assurer des recettes professionnelles actives et aptes dans les rayons de la littérature, de la traduction, du journalisme, de l'éducation, du tourisme et de la relation étrangères. On agit également afin de consolider le concept du patrimoine et approfondir le dialogue entre les cultures. Tout cela s'applique à partir des moyens formatifs et cognitifs de haute qualité dans toutes les branches de la langue française selon un système additionnel et séquentiel. On doit élever un cadre en vedette dans la société libyenne se caractérisant de :

- Se communiquer et interagir en français dans son travail.
- Posséder une culture libyenne omnisciente qui lui rend capable de conformer son identité.
- Adopter la conception de la qualité intégrale et l'appliquer.

### **Activités scientifiques et culturelles**

Une bibliothèque scientifique couvrant 1041 titres : (livres, périodiques, journaux, recherches, cassettes audiovisuelles, CD) a été inauguré en 2002 avec le concours de l'Institut culturel français. Chaque année, on installe des ateliers de : (jeu de rôle, saynète, poésie, nouvelle, peintre, caricature). Le 20 mars de chaque année, on célèbre la Journée Internationale de la Francophonie, où cette année 2016 et pour la première fois en Libye, les étudiants arrivent d'une façon professionnelle à jouer sur scène *Les femmes savantes* de Molière. Pendant 2014, on couronne une convention entre l'Université de Misurata et l'Institut Stralong « France » afin de perfectionner le bagage linguistique des étudiants<sup>17</sup>.

### **Publication et média**

Le département de la langue et de la littérature françaises de Misurata fonde et publie depuis 2007 « *Norsud* ». Revue semestrielle bilingue (français-arabe), spécialisée « langues et lettres<sup>18</sup> ». Elle est considérée l'unique périodique universitaire éditée dans ce domaine en Libye. Le septième volume va paraître en juin 2016. Plusieurs célèbres critiques et académiciens y participent comme : Charles Bonn de France, Muhamed

---

<sup>17</sup> ELMAHJOUR, Khaled [sous la dir. de], *Guide...*, *Op. cit.*, p. 8.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 10.

Jadir du Maroc, Faouzi Horchani de Tunisie, Mohend Mehrazi d'Algérie, Abdelwahab Saadani d'Égypte... Il y a aussi, *Sada al-Jameãa* (Écho de l'université) : journal chevronné de l'Université de Misurata paru mensuellement en quatre langues (arabe, anglais, français et italien<sup>19</sup>). En tant qu'il est dirigé, lui aussi comme *Norsud* par le chef du Département de Français, ce journal consacre toujours une de ses seize pages à la langue française où on peut lire des poèmes versifiées par les étudiants, des articles variés, des sketches et autres.

La publication en français est rare en Libye. Dans des limites encore jamais atteintes l'Université de Misurata dépasse ses homologues en imprimant et diffusant certains œuvres dans cette langue<sup>20</sup> :

- ELMAHJOUR Khaled, *Poétique métisse dans le roman maghrébin polyglotte*. [Préface de Charles Bonn], Misurata, P.U., 2008, 171 p.
- ELMAHJOUR Khaled, *À la recherche de l'espace perdu. Approche comparative des récits du désert*, Misurata, P.U., 2015, 443 p.
- ELMAHJOUR Khaled, *Onze* (roman), Misurata, Kotay, 2016, 200 p.
- ELMAHJOUR Khaled, *Histoire de la littérature française du moyen-âge au XXI<sup>e</sup> siècle*, Misurata, P.U., 2016 (à paraître), 362 p.

### **Les diplômés (de 1995 au 2015)**

Vingtaine et unième de promotions d'anciens élèves ont pris leurs licences. Ces (277)<sup>21</sup> qualifiés sont enfin intégrés au marché d'emploi dont 84 nommés comme professeurs de français au lycée. Quinze d'après eux ont sélectionné pour les encadrer au poste de formateur. Ils sont envoyés vers l'étranger pour poursuivre leurs études de post-graduation ; (huit parmi eux ont pris le master II, trois préparent encore le doctorat et une le master II en France, et trois autres prévoient le tour en vue de partir en France au statut de boursiers). Dix-sept certifiés travaillent dans le secteur éducatif privé. Quatre sont appelés fonctionnaires au Ministère des Affaires Étrangères. Deux sont désignés comme cadre à l'aéroport international de Misurata... etc<sup>22</sup>.

---

<sup>19</sup> ELMAHJOUR, Khaled [sous la dir. de], *Guide...*, *Op. cit.*, p. 10.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 11.

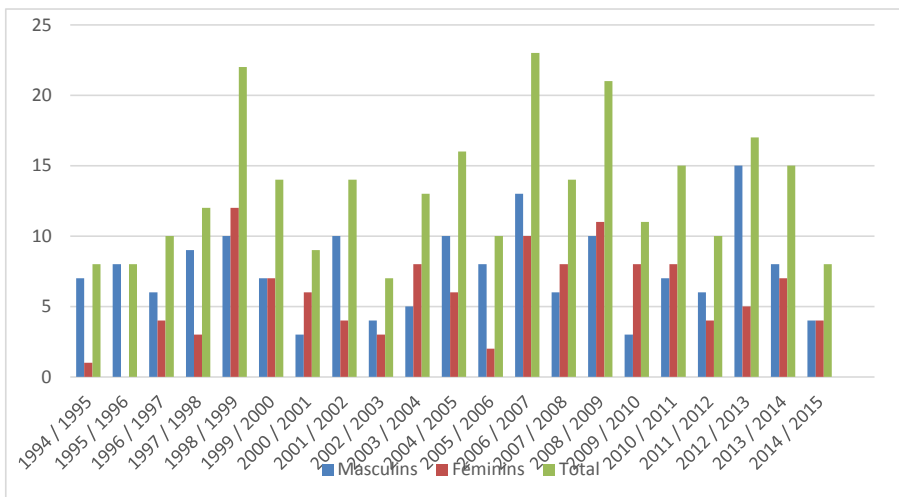
<sup>21</sup> Archives du Régisseur de la Faculté des Lettres, *Op. cit.*

<sup>22</sup> Information recensée personnellement d'après Le Bureau d'Emploi de Misurata.



### Les 21 promotions des Diplômés du Département de Français de Misurata

Année	Masculins	Féminins	Total
1994/1995	7	1	8
1995/1996	8	0	8
1996/1997	6	4	10
1997/1998	9	3	12
1998/1999	10	12	22
1999/2000	7	7	14
2000/2001	3	6	9
2001/2002	10	4	14
2002/2003	4	3	7
2003/2004	5	8	13
2004/2005	10	6	16
2005/2006	8	2	10
2006/2007	13	10	23
2007/2008	6	8	14
2008/2009	10	11	21
2009/2010	3	8	11
2010/2011	7	8	15
2011/2012	6	4	10
2012/2013	12	5	17
2013/2014	8	7	15
2014/2015	4	4	8
	<b>156</b>	<b>121</b>	<b>277</b>



## Le corps enseignant

Actuellement, l'ensemble des enseignants-chercheurs au Département de Français est au nombre de douze personnes (dix libyens, un irakien et une tunisienne) : cinq Maîtres de conférences et sept Assistants (onze enseignants sur douze sont formés dans des établissements français : Université de Lyon II, Université de Bordeaux III, Université de Franche-Comté, Université de Lorraine, Université de Strasbourg). En ce qui concerne la spécialité : il y a un ès littérature comparée, deux ès lettres modernes, une ès linguistique et le reste sont ès FLE<sup>23</sup>.

## Description du contenu du cursus universitaire

Les tableaux qui figurent ci-dessous, présentant les modules d'enseignement au département de français, nous serviront à mettre en relief les unités, ainsi que le code et le nombre d'heures de cours, par semaine. Il nous aidera également à déceler les facteurs qui entravent la progression des apprenants. À noter que les enseignants sont chargés d'enseigner selon leur spécialité, mais aussi en fonction des besoins. Voici le programme de la licence de français<sup>24</sup> : (Bac + 4 ans) de l'Université de Misurata.

### Premier semestre

Code	Les modules	Unités	priorité
L.F. 113	Grammaire de Base I	3	=
L.F. 101	Orthographe I	2	=
L.F. 115	Compréhension et Expression Écrite I	3	=
L.F. 116	Compréhension et Expression Orale I	4	=
L.F. 117	Français Général I	6	=
L.Ar. 100	Langue Arabe I	2	=
		<b>20</b>	

---

<sup>23</sup> ELMAHJOUR, Khaled [sous la dir. de], *Guide...*, *Op. cit.*, p. 9.

<sup>24</sup> *Ibid.*, pp. 14-15.

**Deuxième semestre**

Code	Les modules	Unités	priorité
L.F. 223	Grammaire de Base II	3	L.F. 113
L.F. 114	Phonétique I	4	=
L.F. 225	Compréhension et Expression Écrite II	3	L.F. 115
L.F. 226	Compréhension et Expression Orale II	4	L.F. 116
L.F. 227	Français Général II	6	L.F. 117
		<b>20</b>	

**Troisième semestre**

Code	Les modules	Unités	priorité
L.Ar. 200	Langue Arabe II	2	L.Ar. 100
L.An. 100	Langue Anglaise I	2	=
L.F. 201	Orthographe II	3	L.F. 101
L.F. 309	Compréhension et Expression Orale III	4	L.F. 225
L.F. 310	Français Général III	6	L.F. 227
L.F. 313	Grammaire de Base III	3	L.F. 223
		<b>20</b>	

**Quatrième semestre**

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 224	Phonétique II	3	L.F. 114
L.An. 200	Langue Anglaise II	2	L.An.100
L.F. 222	Approche de Lecture	3	=
L.F. 418	Composition	3	L.F. 225
L.F. 419	Compréhension et Expression Orale IV	4	L.F. 309
L.F. 420	Français Général IV	6	L.F. 310
		<b>21</b>	

**Cinquième semestre**

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 509	Théâtre I	2	=
L.F. 516	Poésie I	2	=
L.F. 615	Roman I	2	=
L.F. 508	Histoire de la Littérature Française I	2	=
L.F. 513	Grammaire Avancée I	3	L.F. 313
L.F. 611	Traduction I	3	=
L.F. 709	Civilisation Française I	3	=
H./G.100	Histoire ou Géographie	2	=
		<b>19</b>	

**Sixième semestre**

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 608	Théâtre II	2	L.F. 509
L.F. 607	Poésie II	2	L.F. 516
L.F. 707	Roman II	2	L.F. 615
L.F. 611	Histoire de la Littérature Française II	2	L.F. 508
L.F. 613	Grammaire Avancée II	3	L.F. 513
L.F. 711	Traduction II	3	L.F. 611
L.F. 606	Méthodes de Recherche	2	=
L.F. 610	Techniques d'Expression	3	=
		<b>19</b>	

**Septième semestre**

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 609	Linguistique Générale	3	=
L.F. 617	Didactique de F.L.E I	3	=
L.F. 809	Civilisation Française II	3	L.F. 709
L.F. 712	Grammaire Avancée III	3	L.F. 613
L.F. 713	Histoire de la Littérature Française III	2	L.F. 611
L.F. 614	F.O.S	2	=
Ph. 100	Philosophie	2	=
C.I. 100	Culture Islamique	2	=
		<b>20</b>	

**Huitième semestre**

Code	Les modules	Unités	Priorité
L.F. 606	Littérature Comparée	2	=
L.F. 717	Didactique de F.L.E II	3	L.F. 617
L.F. 810	Littérature Francophone	2	=
L.F. 811	Linguistique Appliquée	3	L.F. 609
L.F. 812	Mémoire de Recherche	4	=
Ps. 100	Psychologie	2	=
		<b>16</b>	

**Les conditions d'apprentissage**

Les méthodes destinées à l'enseignement du FLE ne sont pas consacrées pour des étudiants libyens : il est regrettable de le dire, car ces livres ne sont composés au début que pour des européens. Ces manuels représentent un

moyen de vulgarisation, de propagation de la culture et de la civilisation françaises sous couvert de l'enseignement de la langue. On y constate trop d'images, trop de gravures souvent stériles. Il serait de bon ton d'abord de l'étudiant sensibiliser à cette langue, de lui expliquer les mécanismes complexes qui y sont inhérents, de lui dire qu'il faudrait faire preuve de patience et de ténacité.

Les circonstances matérielles didactiques se sont considérablement retenues. Cela a eu des répercussions palpables à la fois sur les apprenants et sur les enseignants. Face aux exigences prometteuses que connaît actuellement l'enseignement du français surtout à l'université de Misurata : classes équipées de vidéoprojecteur, laboratoire de langue, bibliothèque, ouvrages de référence (l'université a fourni les livres originaux + CD du Français Général, de la Phonétique pour tous les étudiants à moitié prix), ateliers (théâtre, poésie, conversation, film), guides pédagogiques, stages intensifs d'été en France... Tout cela participe dorénavant, à réformer la coexistence de la francophonie en Libye et à progresser le niveau linguistique chez les apprenants, même s'il y a encore des défauts et des lacunes qui ont besoin de solution si rapide.

### **L'atmosphère de la classe**

La structuration de l'espace, l'utilisation d'outils et l'emploi de supports authentiques concourent à entretenir la motivation. Pareillement, l'usage des TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement<sup>25</sup>) permet à l'apprenant de s'informer, de s'exprimer, d'échanger, d'accéder. Cela contribue à créer une ambiance favorable et une attitude détendue et active chez les apprenants.

Se focalisant à tel point sur la dimension affective dans la classe de langue étrangère aide les disciples à atteindre ses potentialités en tant qu'apprenants et en tant que personnes. Il nous semble utile d'organiser le champ à partir d'un mot d'Earl Stevick : « Le succès [dans l'apprentissage de langues étrangères] dépend moins des matériaux, des techniques et des analyses linguistiques que de ce qui se passe dans et entre les personnes

---

<sup>25</sup> Cette technique est encore absente.

pendant la classe<sup>26</sup> ». C'est-à-dire, la réussite dépend moins des « choses » que des « personnes ». Par ce qui se passe *dans* les personnes il faut entendre les facteurs individuels tels que l'anxiété, l'inhibition, l'estime de soi, la capacité à courir de risques, l'auto-efficacité, les styles d'apprentissage et la motivation. Ce qui se passe *entre* les personnes concerne les aspects de la relation, qui peuvent avoir rapport soit aux processus interculturels, soit aux interactions dans le cours.

La fonction principale du langage est sans doute la communication<sup>27</sup>. Mais l'on sait que le fait d'entendre la langue ou de la lire ne suffit pas pour l'acquérir. C'est pourquoi il faut emphatiser l'importance de la production pour développer la correction et la fluidité dans la parole. C'est en parlant qu'on apprend à parler. Une partie de l'action dans la classe doit donc être orientée au développement de la compétence communicative.

Parmi les facteurs négatifs, celui auquel on pense tout d'abord est la peur, la tension et l'insécurité. L'exercice qui consiste à prendre la parole devant autrui, utilisant un instrument linguistique instable, implique un haut niveau de vulnérabilité. Pour réduire cet obstacle, il est important de favoriser la confiance en soi en vue d'offrir des opportunités pour réussir l'opération langagière.

Soulignons que les compétences les plus travaillées sont la faculté/production écrite ; on consacre un temps à l'oral, mais l'écrit reste dominant. Il nous faut également signaler que l'enseignant recourt constamment à sa langue maternelle (l'arabe), sans que cela soit nécessaire, pour bien faciliter la compréhension d'un texte ou d'une expression, souvent uniquement parce que c'est plus rapide. Il existe cependant, dans le département de français, des enseignants qui n'utilisent pas constamment leur langue maternelle, qui notamment font des gestes ou des mimiques pour l'éviter.

---

<sup>26</sup> STEVICK, Earl, *Teaching Languages: A Way and Ways*. Rowley, MA: Newbury House, 1980, p. 4.

<sup>27</sup> REID, Joy, *Learning Styles in the ESL/EFL Classroom*, Boston, Heinle & Heinle, 1999, p. 318.

À l'écrit, les apprenants parviennent à produire des phrases simples, et parfois même des phrases complexes, et à rester plus ou moins intelligibles. En revanche, nous avons pu constater que de nombreuses difficultés relatives à la prononciation persistaient. C'est la difficulté la plus rencontrée.

Étudier l'histoire de la langue et de la littérature françaises (courants, mouvements, écoles, doctrines et théories) dans son ensemble paraît très important et très significatif. En effet, les œuvres littéraires, par leurs effets esthétiques et par les idées qu'elles portent, représentent des objets d'une richesse linguistique particulière. La lecture d'œuvres majeures du passé et d'œuvres contemporaines permet aux étudiants de développer leur curiosité et de nourrir leur imagination, tout en leur faisant acquérir les éléments d'une culture commune.

L'étude des textes choisis et classés de cette littérature d'envergure est considérée comme un thème prioritaire, dans la mesure où ces productivités représentent un moyen d'approche privilégié d'une langue et d'une culture. Le Moyen-âge, la Renaissance, l'humanisme, le Grand Siècle, le classicisme, les Lumières, la belle époque ont livré à la postérité des œuvres qui témoignent bien des grandes traditions culturelles occidentales variées. On abordera notamment les sujets suivants : littérature et éducation ; littérature et sensibilité ; le libertinage des mœurs ; la morale de l'honneur ; l'écriture du paysage ; les croisements entre discours des sciences et discours littéraire. Confrontée aux révolutions politiques et aux bouleversements sociaux, partie prenante des grands débats idéologiques.

On explore identiquement, les champs de la francophonie dans tous ses états, pour identifier les éléments autour desquels construire des compétences linguistiques et culturelles : langue, œuvres littéraires, ressources documentaires. On privilégie le travail sur tous supports, y compris électroniques, en ateliers, de propositions pédagogiques –fiches de classe ou de formation– qui feront l'objet d'une discussion et d'une évaluation pour parvenir, en fin à constituer une manière de « petit guide » et de « portfolio » francophone.

L'intervention comprendra trois moments :

\* bilan critique sur les courants littéraires ;

- \* présentation de textes littéraires et repérage des caractéristiques ;
- \* partage des commentaires et hypothèses sur la littérature comme miroir de la société ;

À la fin de la formation, les étudiants devront être en mesure de mettre en relation : lecture de textes littéraires et enjeux littéraires et socioculturels et de mieux inscrire la littérature française et francophone dans un cadre de FLE.

### **Modalité de contrôle de connaissance**

➤ **Évaluation partielle:** Activités en classe – devoirs – assiduité (10 points) ; un commentaire de texte oral et une dissertation en temps limité (30 points).

➤ **Examen final :**

\* Épreuve écrite : durée 2 heures

L'épreuve anticipée vérifie les compétences acquises tout au long de la scolarité et portent sur les contenus du programme de la classe.

Elles évaluent les compétences et connaissances suivantes :

- maîtriser de la langue et de l'expression écrite ;
- aptitude à lire, à analyser et à interpréter des textes ;
- aptitude à tisser des liens entre différents textes pour dégager une problématique ;
- aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur des lectures et une expérience personnelles ;
- aptitude à construire un jugement argumenté et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien ;
- exercice raisonné de la faculté d'invention ;





**Bibliographie**

- Actualité francophone. [www.espacefrancais.com](http://www.espacefrancais.com).
- Archives de la Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (Administration générale des universités: Annales II, déc.2015).
- Archives du Régisseur de la Faculté des Lettres - Université de Misurata, consulté le, 7 avril 2016.
- Bureau d'Emploi de Misurata.
- ELMAHJOUR, Khaled [sous la dir. de], *Guide du Département de la Langue et de la Littérature Françaises*, Misurata, P.U., 2016.
- LAFRANCE, Pierre, *Le monde diplomatique*, octobre 1968.
- REID, Joy, *Learning Styles in the ESL/EFL Classroom*, Boston, Heinle & Heinle, 1999.
- ROSSI, Pierre, *La verte Libye de Qadhafi*, Paris, Hachette, 1979.
- SALAMA, Ahmed, *Tarikh Attālim fī Libia* (Histoire de l'éducation en Libye), Tripoli, Addar Al-ālamīya, 2012.
- SALMAN, Atika, *L'enseignement du français en Libye : réalités et perspectives d'avenir*, Paris, Omniscryptum, 2011.
- Statistique retirée d'après l'Ambassade de Libye à Paris, le mardi, 22 mars 2016.
- STEVICK, Earl, *Teaching Languages: A Way and Ways*. Rowley, MA: Newbury House, 1980.
- [http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Fiche\\_Curie\\_Libye\\_2010](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/Fiche_Curie_Libye_2010).



